



ibidem

Planum Readings

#09
2018/1

Scritti di **Massimo Angrilli, Roberto De Angelis, Roberto Dulio, Jean-Baptiste Geissler, Matteo Goldstein Bolocan, Elena Granata, Silvia Gugu, Marco Meriggi, Mariavaleria Mininni, Paola Piscitelli** | Disegni di **Francesca Cogni**
| Libri di **David Abulafia / Ignazia Bartholini / Monica Cappuccini / Giorgia De Pasquale / Armin Greder / Cosimo Lacirignola / Andrea Maglio, Fabio Mangone e Antonio Pizza / Deen Sharp e Claire Panetta / Mauro Spotorno / Alessandro Vanoli** | Documentari di **Francesca Cogni / Irene Dionisio**

© Copyright 2018
by Planum. The Journal of Urbanism
Supplemento al n. 37, vol. II/2018
ISSN 1723-0993
Registered by the Court of Rome on 04/12/2001
Under the number 514-2001

È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, anche ad uso interno e didattico, non autorizzata. Diritti di traduzione, di memorizzazione elettronica, di riproduzione e di adattamento, totale o parziale con qualsiasi mezzo sono riservati per tutti i Paesi.

(ibidem) è curato da:
Luca Gaeta (Coordinamento)
Laura Pierantoni (Relazioni editoriali)
Silvia Gugu (Comunicazione)
Francesco Curci, Marco Milini (Redazione)
Giulia Fini e Cecilia Saibene (*Planum. The Journal of Urbanism*),
con la collaborazione di Carlotta Fioretti

(ibidem) è un progetto ideato da Marco Cremaschi.

Impaginazione: Francesco Curci
Progetto grafico: Nicola Vazzoler
Immagine di copertina:
rielaborazione di uno still dal film *Sui Bordi - Dove finisce il mare*
Francesca Cogni 2013 ©, suibordi.wordpress.com

Segnalazioni e proposte di collaborazione si ricevono
all'indirizzo email: planum.ibidem.2017@gmail.com

Editoriale

- 6 *Mediterranei interni*
Mariavaleria Mininni

Rivolte

- 9 *Territori antagonisti mediterranei*
Roberto De Angelis
- 13 *Space and Protest in the Arab City*
Silvia Gugu

Migrazioni

- 16 *«Cbe il Mediterraneo sia»*
Paola Piscitelli
- 20 *Ci siamo dentro tutti in questo mare*
Elena Granata

Storie

- 23 *Una storia del Mediterraneo,
mare delle diversità*
Marco Meriggi
- 26 *Un mare popolato di parole*
Francesca Cogni

Geografie

- 35 *Mediterraneo, spazio incongruo*
Matteo Goldstein Bolocan

Prima Colonna

Prima colonna

Non c'è un errore sulla pagina di copertina. Abbiamo chiamato (ibimed) questo numero perché ce lo suggerisce l'argomento al quale è dedicato: il Mediterraneo. Da quando guerre e carestie fanno fuggire milioni di diseredati dall'Africa e dall'Asia in cerca di una vita dignitosa, il Mediterraneo è al centro del dibattito pubblico in quanto porta d'accesso all'Europa. Noi troviamo sbagliato tuttavia ridurre il grande mare – com'è tornato a chiamarlo David Abulafia – alla frontiera tra convivenza pacifica da una parte e insicurezza estrema dall'altra. Non sono mondi estranei quelli che affacciano sul Mediterraneo. Secoli e secoli di relazioni ininterrotte hanno costruito paesaggi, storie, economie e geografie comuni ben al di là delle contingenze. Le letture contenute in questo numero rendono in parte conto dei legami profondi e molteplici tra le sponde e i rispettivi entroterra, senza dimenticare il dramma dei migranti che ogni giorno si ripete nelle acque, nei porti e nei centri di detenzione. Nel disegno originale di Francesca Cogni, scelto per la copertina, abbiamo sostituito la mano della persona che affoga nel mare con la *main ouverte* di Le Corbusier, aperta per ricevere e per donare i beni della terra, perché è quel pensiero cosmopolita che rischia di soccombere insieme al migrante.

La scelta di fare un numero tematico ci ha permesso, inoltre, di selezionare assai più liberamente le opere da recensire: a prescindere dal registro scientifico o narrativo; dalla forma testuale, disegnata o filmica; dalle appartenenze disciplinari. I lettori trovano una recensione che offre parole a un libro interamente disegnato da Armin Greder e un'altra che offre immagini a un libro interamente scritto da Alessandro Vanoli. Una rinnovata cultura mediterranea ha bisogno della contaminazione fertile di luoghi, discorsi e iconografie.

Economie

- 38 *Agriculture méditerranéenne: une vision d'ensemble morcelée*
Jean-Baptiste Geissler

Paesaggi

- 41 *Viaggio nella patria dei miti. Andata e ritorno*
Massimo Angrilli
- 44 *Che cos'è il Mediterraneo?*
Roberto Dulio

Diario fotografico

- 46 *Learning from Lampedusa*

Jean-Baptiste Geissler

Agriculture méditerranéenne : une vision d'ensemble morcelée



Cosimo Lacirignola (sous la direction de)
**Crise et conflits en Méditerranée :
L'agriculture comme résilience**
L'Harmattan, Paris 2018
pp. 216, € 18,00

Le Centre International de Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM) est un organisme intergouvernemental regroupant treize États méditerranéens dans un effort de coopération autour des questions d'agriculture, d'alimentation, de pêche et de territoires ruraux. Ce réseau original mise sur la production de connaissances pour accélérer la diplomatie et les initiatives transnationales.

Avec cet ouvrage, l'ambition affichée du CIHEAM et de M. Cosimo Lacirignola, son Secrétaire Général et directeur de cette publication, est de démontrer la centralité des questions agricoles et de développement durable dans les nombreuses crises méditerranéennes actuelles et à venir. Pour ce faire, le CIHEAM a rassemblé 14 publications, adaptées de publications précédentes ou inédites, en français ou en anglais. Précédées par un court éditorial, elles sont classées autour de cinq thématiques de tensions méditerranéennes : crises climatiques, crises migratoires, crises politiques et géopolitiques, crises sociales, la 'question alimentaire'. L'ouvrage fournit ainsi une série de données et

points de vue intéressants qui permettent, moyennant un important travail de synthèse, de mise en cohérence voire d'approfondissement de la part du lecteur, d'obtenir une assez bonne vision d'ensemble des questions agricoles en méditerranée au regard (et en réponse) des grandes crises qui traversent la région.

Crises climatiques

«Climate change and food security: risks and responses» (Gitz, Meybeck, pp. 29-39) propose une vue d'ensemble du système complexe d'interactions entre le changement climatique et la sécurité alimentaire, bien résumé par le schéma p. 34. Un des mérites de cette contribution est de souligner que la question de la sécurité alimentaire en période de changement climatique ne se limite pas à l'évolution des rendements agricoles mais englobe également des facteurs sociaux économiques et politiques, qui sont également à mobiliser afin de bâtir un système plus résilient.

L'impact du changement climatique sur l'agriculture en méditerranée est abordé dans «Climate change and mediterranean agriculture: expected impacts, possible solutions and the way forward» (Todorovic, pp. 13-28) et «Impacts du changement climatique sur l'agriculture au Sud et à l'Est de la Méditerranée» (Lévite, pp. 41-9). Le premier confirme le statut de 'hotspot' climatique de la Méditerranée, anticipant des conséquences extrêmement variables d'un pays à l'autre mais globalement négatives sur la productivité agricole. Le second revient sur les engagements des pays du Sud et de l'Est méditerranéen dans le cadre des suites de l'accord de Paris sur le climat, notant une prise de conscience des vulnérabilités de l'agriculture de la part de ces pays où elle représente encore 30 à 40% des emplois (p. 41).

«Comment gérer les épisodes de sécheresse au Maroc? Quelques enseignements tirés de l'expérience 2016» (Sadiki, pp. 51-74) propose un exemple d'initiative nationale ambitieuse visant à limiter les

effets de la sécheresse en prenant le problème dans sa globalité. Ainsi, le programme d'intervention mêlant pratiques traditionnelles (cultures locales, préservation des oasis), gouvernance inclusive, système d'alerte précoce et campagne de communication semble être un modèle du genre. Néanmoins, rédigé par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture marocain, ce texte tend à manquer de recul académique pour s'approcher d'un exercice de communication. Cette position est d'ailleurs parfaitement légitime de la part de l'auteur qui défend l'action de son institution. Du point de vue du lecteur, il aurait par exemple été intéressant de comprendre les immanquables difficultés et ratés de ce plan ambitieux. Cette publication pose plus globalement la question de l'explicitation du choix éditorial. En quoi le Maroc est-il un cas exemplaire (au-delà de son volontarisme affiché et mis en avant par Lévite p. 46)?

La crise migratoire

«Une lecture de la crise migratoire: l'agriculture et le développement rural comme source de résilience dans les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée» (Requier-Desjardins *et al.*, pp. 77-89) et «Shifting transhumances: migration patterns in Mediterranean pastoralism» (Nori, pp. 91-107) s'intéressent aux questions agricoles et rurales comme variables motrices des migrations. La première insiste sur le lien direct existant entre exode rural des pays du Sud et de l'Est méditerranéen et flux migratoires à destination de l'Europe. Dans ce cadre, les auteurs présentent le développement rural comme un facteur majeur de stabilisation des populations et de rééquilibrage des flux migratoires. L'article de Nori présente une perspective rarement mise en avant sur le lien entre vieillissement des populations agricoles en Europe de l'Ouest et migrations. En effet, les besoins en main d'œuvre dans le secteur conduisent à avoir recours assez largement à des travailleurs étrangers, une tendance qui ne devrait pas s'inverser dans les années à venir. Ces flux sont particulièrement importants pour les bergers, où les travailleurs venant d'Europe de l'Est (Macédoine, Roumanie, Albanie, Moldavie...), d'Afrique du Nord, voire de plus loin (Inde, Pakistan) peuvent représenter jusqu'à 90% de la main d'œuvre.

«Agriculture as a key to the resilience of Lebanon rural areas to the effect of the Syrian crisis» (Hamade, pp. 109-17) souligne comment l'agriculture libanaise a su s'adapter à l'arrivée massive de réfugiés syriens pour devenir un facteur de résilience plutôt qu'une source de fragilité.

Crises politiques et géopolitiques

«Palestine, la résilience par l'agriculture» (Blanc & Elshatleh, pp. 121-32) se propose de montrer comment l'agriculture palestinienne est devenue un facteur important de résilience de ces populations malgré la pression foncière résultant de la colonisation.

«Logique humanitaire et résilience en situation de conflit: le cas des périmètres irrigués du bassin de l'Oronte en Syrie» (Assad *et al.*, pp. 133-48) se concentre sur la situation syrienne, et notamment celle du bassin de l'Oronte, qui assurait le quart de la production agricole syrienne avant 2011. Prolongeant la perspective d'Hamade, les auteurs plaident pour que la réhabilitation des périmètres irrigués soit considérée comme un des axes prioritaires d'intervention sur le territoire, tant elle apparaît comme un facteur important de résilience.

«L'agriculture dans l'ouest des Balkans: des potentialités réelles, menacées par l'absence de politiques agricoles adaptées» (Del'homme, pp. 149-58) donne un éclairage sur l'agriculture dans les anciens *États* de la Yougoslavie. La réponse des pouvoirs publics à la fragmentation consécutive à la fin a été la mise en place d'une politique agricole productiviste et axée sur les monocultures, calquée sur la politique agricole commune de l'Union Européenne, logique qui semble aujourd'hui dépassée et peu adaptée au contexte local.

Crises sociales

«Le dualisme agraire méditerranéen, disparition ou résilience de l'agriculture familiale?» (Jouve *et al.*, pp. 161-73) revient sur la coexistence, autour de la Méditerranée, d'une agriculture 'moderne' (productiviste, concentrée, mécanisée, tournée vers l'export) et d'une part, encore importante, d'agriculture traditionnelle (diversifiée, familiale, de subsistance). Les auteurs plaident pour un rééquilibrage au profit de la seconde, qu'ils considèrent comme une source de résilience, ou pour la mise



en place d'un 'entre-deux' (p. 168). Un point de vue complémentaire à celui de Requier-Desjardins *et al.* (pp. 77-89) en faveur du développement rural.

«How to enhance resilience for oasis ecosystems in Maghreb» (Chevenal, pp. 175-82) revient sur l'équilibre subtil qui permet de maintenir des oasis et sur les pressions qui s'exercent sur ces dispositifs fragiles (démographie, urbanisation, changement climatique). L'auteur plaide pour une gestion raisonnée de ces écosystèmes s'appuyant sur des techniques traditionnelles et des technologies plus modernes.

La question alimentaire, regarder le passé et prévoir l'avenir
«Gérer les pénuries alimentaires en temps de guerre. L'exemple de la Méditerranée pendant la Seconde Guerre Mondiale» (Collingham, pp. 185-95) offre une perspective historique sur la gestion de la question alimentaire dans le second conflit mondial et montre comment une gestion coordonnée et soucieuse des populations a pu être mise en place à l'Est de la Méditerranée, tandis que des logiques prédatrices ont abouti à des famines (sur le sous-continent indien par exemple). L'auteure en conclut que les pénuries en temps de conflit sont principalement la résultante d'un manque de volonté politique. Dommage que l'analyse n'ait pas été poussée afin d'établir une connexion plus explicite avec une situation actuelle (on pense par exemple au conflit syrien, évoqué par ailleurs dans l'ouvrage).

«Tensions and potential crisis in the MENA region's food-system in 2050» (Marty *et al.*, pp. 197-206) se base sur l'outil de modélisation et de projection GlobAgri-PluriAgri pour offrir des perspectives sur la situation du système alimentaire de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord) à l'horizon 2050. Il résulte des analyses des auteurs que la dépendance des pays de la région à l'égard des importations agricoles augmentera de manière significative (à l'exception notable de la Turquie), notamment sous la pression du changement climatique. Le modèle envisage des facteurs atténuant comme le progrès technologique, la réduction du gaspillage et des pertes alimentaires ou l'adoption d'un régime alimentaire correspondant à des cultures locales. Sur ce dernier point, il aurait été intéressant de trouver une contribution explo-

rant dans le détail les potentielles conséquences d'évolutions profondes du modèle alimentaire méditerranéen comme l'avait fait la chercheuse du CIHEAM Martine Padilla (2009). Dans le modèle proposé par les auteurs, ces facteurs atténuants contribuent positivement à la réduction de la dépendance aux importations, mais aucun d'entre eux n'arrive à inverser significativement les effets du changement climatique, dont la limitation doit donc être la priorité des agendas politiques.

Disposant d'un contenu riche, quoiqu'un peu inégal, *Crises et conflits en Méditerranée* présente assez d'éléments pour se forger une vue d'ensemble du rôle de l'agriculture dans les crises méditerranéennes, comme variable motrice aussi bien que comme facteur de résilience.

Cependant, cette vue est morcelée en sections thématiques et en contributions pas totalement coordonnées entre elles. Le choix de laisser des textes en anglais et en français, s'il n'empêchera sans doute pas la compréhension des lecteurs académiques francophones, ajoute au caractère disparate de l'ensemble. Le livre tient ainsi plus du recueil de textes que de l'ouvrage collectif et aurait pu gagner à créer du lien entre les thématiques et à offrir des montées en généralité que ne permettent pas les contributions individuelles.

Si cet ouvrage est destiné à des chercheurs et des experts, il manque de justification éditoriale sur l'exemplarité des textes choisis, de passerelles vers d'autres publications à travers lesquelles approfondir chacun des points abordés (par exemple celles du CIHEAM, listées à la fin de l'ouvrage). S'il est destiné à un public plus large, il aurait beaucoup gagné à proposer une synthèse claire et concise des principaux enseignements de chaque section ainsi qu'une conclusion remettant dans une perspective générale les différentes thématiques abordées. Enfin, s'il est destiné aux décideurs, il aurait dû inclure des recommandations claires sur les actions à mener pour renforcer la résilience de l'agriculture méditerranéenne.

Référence

Padilla M. (2009), «Comportements et sécurité alimentaire en Méditerranée. Etat des lieux et prospective», *Futuribles*, n. 348, pp. 48-65.